Maurice Sarkissoff, sculpteur 1882-1946

Autor(en): **Hornung, Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-625754

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

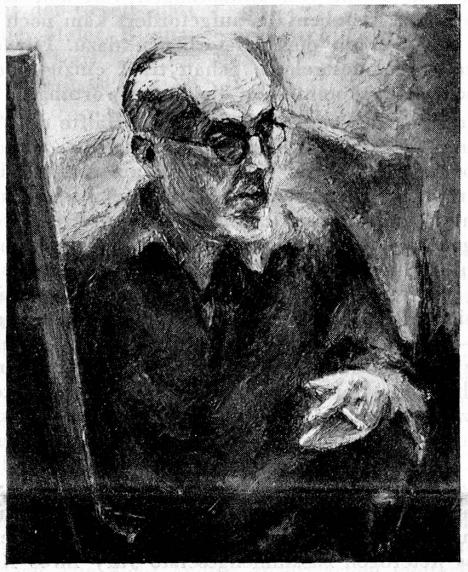
http://www.e-periodica.ch

SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE ARTE SVIZZERA

A. G. BELLINZONA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
ORGANO UFFICIALE DELLA SOCIETÀ PITTORI SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

JÄHRLICH 10 NUMMERN
10 NUMÉROS PAR AN
N° 8
OKTOBER 1946
OCTOBRE 1946



Portrait M. Sarkissoff. E. Hornung
Photo L. Molly, Genève.

Maurice Sarkissoff, sculpteur
1882-1946.

Le sculpteur Maurice Sarkissoff qui vient de mourir le 19 septembre à 64 ans a tenu dans la vie artistique de Suisse et particulièrement de Suisse romande une place extrêmement importante et nous ne pouvons le laisser disparaître sans lui adresser un dernier adieu et rappeler ce qu'était l'homme et l'artiste.

Petit-fils du peintre Gillet et fils de Madame Denise Sarkissoff, professeur de dessin à l'Ecole de beaux-arts de Genève, Maurice Sarkissoff grandit dans une ambiance familiale intellectuelle et choisie qui le marqua profondément. Ses études terminées, sa mère l'autorisa à embrasser la carrière de sculpteur. Il suivit alors les classes de Hugues Bovy et de James Vibert puis partit pour Paris.

Là-bas il se fixa à Montparnasse où tout de suite il trouva un climat à sa convenance, fréquentant les cercles artistiques et se liant avec Rodo dans l'atelier duquel il travailla un certain temps.

De retour à Genève, son talent et ses aptitudes pédagogiques le firent choisir pour occuper la place de professeur de modelage à l'Ecole des arts industriels. Il y resta 28 ans. Ce fut la période la plus féconde de sa carrière. Alors en possession de tous ses moyens — qui étaient grands — il créa une impressionnante série de bustes et de figures dont la plupart sont déposés dans les musées de Suisse et de Genève, dans des lieux publics ou des collections particulières. On lui doit également la grande figure — un ange de la paix — qui décore la façade nord du Palais du B.I.T.

Mais chez Sarkissoff, sculpteur — Sarki comme nous l'appelions familièrement — un peintre sommeillait. Un littérateur aussi et même un poète. Pendant les dernières années de sa vie, assombrie par une maladie implacable, il reprit ses pinceaux, qui avaient tout d'abord été ses premières armes, peut-être parce que ses forces physiques ne lui permettaient plus les efforts inhérents au métier de sculpteur, peut-être aussi — et je crois surtout — parce qu'il avait touojurs été attiré par la peinture et la couleur. Car Sarkissoff possédait un «oeil» très rare et très fin. C'était un coloriste-né dont certaines natures-mortes et surtout son portrait, peint par lui-même et entré tout récemment au Musée de Genève, font foi.

Quant à ses talents littéraires, quoique moins connus du public, ils étaient fort réels. Ses lettres délicieuses, ses souvenirs de jeunesse et de voyages, en prose et en vers, ses articles parus dans divers journaux et revues, ses critiques artistiques même, publiées pendant quelque temps dans un journal de notre ville sous un pseudonyme, le prouvent abondamment.

Sarkissoff, on le voit, était un artiste très complet. Homme d'esprit et fort intelligent, il était de plus doté d'un sens critique remarquable. Que de fois nous lui avons demandé son opinion sur nos œuvres ! Il nous la donnait volontiers, parfois mordante et dure mais toujours juste car il savait voir profondément et il pensait qu'un avis franchement exprimé était plus salutaire qu'un banal compliment. Ses anciens élèves le reconnaissaient bien qui, des années et des années plus tard le remerciaient de les avoir à temps remis dans le bon chemin par un critique impitoyable.

Esprit foncièrement latin il adorait la France et souffrit d'être privé de son contact pendant la guerre; il rêvait ardemment de la revoir. Quoique de santé bien précaire, il partit au début de septembre, accompagné d'un de ses fils, dans la région de Cluny. Il pensait n'y rester que quelques jours, juste le temps de goûter encore une fois ce doux ciel et ces beaux paysages... Hélas, c'est là-bas que la mort est venue le prendre et c'est là-bas qu'il reposera pour toujours.

Emile HORNUNG.

Um eine Luzerner Kunstdebatte.

Gegenwärtig bildet das Projekt der Aufstellung einer Plastik vor dem Luzerner Kunstmuseum Gegenstand einer lebhaften Auseinandersetzung in der Oeffentlichkeit. Gegen das Projekt sind vor allem sittliche Gründe ins Feld geführt worden. Zu diesen Gründen nehmen verschiedene Kunstgesellschaften der Stadt Luzern in der nachfolgenden Verlautbarung Stellung.

Dieser Verlautbarung gegenüber erlauben wir uns den Standpunkt der Gegner des Projektes zu vertreten.

Die Kunsthausplastik - eine Erziehungsfrage.

Gegen die geplante Aufstellung einer Plastik beim Kunsthaus sind von kirchlicher Seite Bedenken erhoben worden. Da sich diese in keiner Weise auf die formalen Qualitäten der Plastik beziehen, sondern der nackten Frauenfigur an sich gelten, also moralischer Natur sind, kommt ihnen grundsätzliche Bedeutung zu. Die unterzeichneten Gesellschaften und Institutionen erachten es daher als ihre Pflicht, zu der wesentlichen Frage Stellung zu nehmen: